

Dr Wendy L. Widder, Daniel, séance 14

Daniel 9 : 20-27, Révélation de la restauration

© 2024 Wendy Widder et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la session 14, Daniel 9 :20-27, Révélation de la Restauration.

Ceci est notre deuxième leçon sur Daniel 9. Dans la première leçon, nous nous sommes spécifiquement concentrés sur les deux premières sections, qui constituent en réalité la majeure partie du chapitre, nous emmenant jusqu'au verset 19.

Il s'agissait de situer le contexte de Daniel, l'heure et le lieu où il se trouvait, puis d'enregistrer sa merveilleuse prière de confession et de supplication. Sa prière suscite une réponse, et c'est ce à quoi nous arrivons dans cette dernière section, versets 20 à 27. Nous allons avoir une révélation de restauration dans ces versets, mais ce n'est pas tout à fait la restauration que Daniel avait en tête.

Permettez-moi de lire cette section pour nous, puis nous plongerons dans ce qu'on appelle le marais lugubre de l'érudition de l'Ancien Testament. Le texte n'est pas lugubre ; c'est la bourse qui est lamentable. Très bien, verset 20.

Pendant que je parlais et priais, confessant mon péché et celui de mon peuple Israël, et présentant ma requête devant l'Éternel mon Dieu pour la colline sainte de mon Dieu, pendant que je parlais dans la prière, l'homme Gabriel, que j'avais vu dans la première vision, est venu à moi en fuite rapide au moment du sacrifice du soir. Il m'a fait comprendre, me parlant et disant : Ô Daniel, je suis maintenant sorti pour te donner la perspicacité et la compréhension. Au début de vos demandes de miséricorde, une parole est sortie et je suis venue vous la dire, car vous êtes très aimés.

Par conséquent, considérez le mot et comprenez la vision. Soixante-dix semaines sont décrétées pour votre peuple et votre ville sainte pour achever la transgression, mettre fin au péché et expier l'iniquité, apporter la justice éternelle, sceller la vision et le prophète et oindre un lieu très saint. Sachez donc et comprenez que depuis la parole pour restaurer et rebâtir Jérusalem jusqu'à l'arrivée d'un oint, d'un prince, il y aura sept semaines.

Puis, pendant soixante-deux semaines, elle sera reconstruite avec des places et des douves, mais dans un temps troublé. Et après les soixante-deux semaines, l'oint sera retranché et n'aura rien. Et le peuple du prince qui doit venir détruira la ville et le sanctuaire. Sa fin viendra avec un déluge, et jusqu'à la fin il y aura la guerre. Les désolations sont décrétées. Et il conclura une alliance solide avec plusieurs pour une semaine.

Et pendant la moitié de la semaine , il mettra fin aux sacrifices et aux offrandes. Et sur l'aile des abominations viendra celui qui sème la désolation, jusqu'à ce que la fin décrétée soit déversée sur le désolateur. "

Très bien, c'est donc la réponse à la prière de Daniel. Et cela commence avec la venue de Gabriel, mais il y a cette longue introduction à Gabriel apparaissant réellement.

Ainsi, dit-il, pendant que je parlais et priais, confessant mon péché et celui de mon peuple, et présentant mon plaidoyer devant le Seigneur Dieu pour la colline sainte de mon Dieu, pendant que je parlais et priais, l'homme Gabriel est venu. Alors, avec quoi le préface-t-il, avec toute cette reformulation de ce qu'il vient de dire, un résumé de ce qu'il vient de dire ? Je pense qu'il s'agit en partie de rappeler à notre esprit les thèmes principaux de la prière de Daniel. Ainsi, Daniel a prié, confessé et imploré Dieu.

Pour quoi? Pour la colline sainte de Jérusalem, la colline sainte de Dieu, pour la colline sainte. Ainsi, Gabriel vient, et cela se produit pendant que Daniel prie, ce qui nous suggère en quelque sorte que cela pourrait être une réponse, une réponse à la prière de Daniel. Et c'est Gabriel lui-même qui le dira.

Et puis il nous donne le timing. Cela arrive, oh, il identifie que Gabriel est celui qu'il avait vu dans la première vision, ou qu'il avait vu dans une vision antérieure. Et Gabriel a été spécifiquement nommé dans la vision du chapitre 8.

Certaines personnes pensent qu'il fait peut-être référence au chapitre 7, où Gabriel n'est pas nommé, mais cela reste à débattre. Mais il précise que Gabriel vient au moment du sacrifice du soir. Il s'agit d'une référence à ce deuxième sacrifice, le sacrifice du soir qui aurait été offert quotidiennement dans le temple.

Cette référence à ce sacrifice du soir nous renvoie donc au chapitre 8. Elle relie cette révélation à la vision qu'a eu Daniel, la vision des soirs et des matins dans Daniel 8. Toutes deux impliquent la profanation ou la suppression du sacrifice quotidien. sacrifice, la profanation du temple. Cela rappelle également l'objet de ce texte et de ces quatre visions de la ville de Yahweh, de Jérusalem, de la montagne sainte, du temple et du sanctuaire. Voilà donc où nous en sommes, mais nous sommes également dans le contexte d'un chapitre plus vaste.

Alors rappelez-vous, nous sommes toujours dans cette première année de Darius. Nous sommes sur le point de restaurer le terrain. Alors, Gabriel apparaît et il explique pourquoi il est là.

Il dit que je suis ici pour vous apprendre à comprendre. C'est ce qu'il a également fait au chapitre 8. On lui avait demandé d'expliquer la vision.

Donc, il vient expliquer quelque chose, mais nous pourrions en quelque sorte dire : eh bien, qu'est-ce qu'il y a à expliquer ? Daniel était juste en train de prier. Il ne demandait pas de compréhension. Il ne demandait aucune explication sur quoi que ce soit.

Il demandait à Dieu de les restaurer. Donc, ce que Gabriel va expliquer n'est pas encore évident. Il dit, au début de votre supplication, ce qui pourrait signifier le début de sa prière, ou cela pourrait signifier le début de cette deuxième section.

Il dit supplication. Un mot est sorti et moi, même moi, je suis venu. Je ne sais pas si l'ESV avait cet accent, mais c'est là en hébreu.

Je suis venu en réponse à votre prière. C'est impressionnant, non ? Daniel prie et un ange apparaît. Et Gabriel apparaît.

Ouah. Cela doit être important, non ? Non seulement le message doit être important, mais Daniel est important. Plus précisément, Daniel est précieux.

C'est ce que dit Gabriel. Alors Daniel prie et un ange vient lui faire comprendre. Et Gabriel l'exhorte.

Il dit de considérer la parole et de comprendre la vision. Daniel venait juste de réfléchir aux paroles de Jérémie, ou aux paroles du Seigneur, par l'intermédiaire de Jérémie le prophète. Et maintenant Gabriel dit, réfléchis à ce que je vais dire et comprends ce que je vais te dire.

Nous arrivons maintenant aux quatre derniers versets, les versets 24 à 27. Ceux-ci sont communément appelés les 70 semaines de Daniel. Nous vous expliquerons cela dans une minute.

Et il y a beaucoup de problèmes dans ces versets. Et une fois que vous pensez avoir résolu un problème, cela en ouvre quatre autres. Nous ne pouvons pas aborder toutes ces questions en détail.

Nous allons donc essayer d'en traiter autant que possible, ceux que je considère comme les plus importants pour l'interpréter. Mais ce que je ne veux vraiment pas faire, c'est perdre de vue la situation dans son ensemble. La tendance, lorsque nous arrivons à cela, est que vous vous perdez en quelque sorte dans le désordre des interprétations et des façons d'en trouver la signification.

Et on oublie la situation dans son ensemble. Alors, rappelons-nous que Daniel a avoué et supplié Dieu de restaurer, et Gabriel est venu avec une réponse à cela. Il y a donc peut-être une restauration à venir qu'il va expliquer.

Vérifiez simplement quelque chose de très rapide. Sommes-nous magnétiques ? Oui nous sommes. D'accord, bien.

J'ai oublié de vérifier ça. D'accord, alors il commence par dire, et 70 semaines sont décrétées pour votre peuple et votre ville sainte. Donc avant d'arriver aux semaines, Daniel avait réfléchi à 70 ans, n'est-ce pas ? 70 ans que Jérémie avait prophétisé.

Gabriel vient en réponse à cette réflexion sur 70 ans, et il va réinterpréter les prophéties de Jérémie. Il va réinterpréter pour faire référence non seulement à 70 ans mais à 70 semaines d'années. Maintenant, il ne contredit pas Jérémie.

Il révèle un sens caché, que l'on retrouve souvent dans la littérature apocalyptique. 70 semaines d'années. Alors, nous demandons, voici notre premier numéro, juste pour garder les choses un peu plus colorées dans ce marais lugubre.

Voici le premier numéro. Qu'est-ce qu'une semaine ? Qu'est-ce qu'une semaine ? La plupart des érudits comprennent que ces semaines signifient des semaines d'années. Ainsi, 70 semaines équivaldront à 70 fois 7 ans, soit 490 ans.

Il y a un accord général là-dessus. D'où cela vient, au moins, nous le voyons ailleurs dans l'Ancien Testament. Ainsi, dans Lévitique 25, nous avons des instructions données dans la loi mosaïque au peuple d'Israël, des instructions concernant l'année du sabbat et des instructions concernant l'année du jubilé.

Ainsi, la façon dont les choses étaient censées fonctionner en Israël lorsqu'ils vivaient dans le pays, c'est qu'ils pouvaient travailler la terre pendant 7 ans, mais ensuite au bout de 7 ans, ils étaient censés donner un sabbat à la terre. Il était censé se reposer comme un sabbat dédié au Seigneur, est-il dit dans le Lévitique. Ainsi, tous les 7 ans, la terre a un sabbat.

Mais alors, toutes les sept années sabbatiques, 70 semaines ou sept semaines d'années, ils devaient célébrer une année de Jubilé. Donc premièrement, notre pays a droit à un sabbat tous les sept ans. C'est une année sabbatique.

La terre bénéficie d'un répit. Mais ensuite, ils devaient en compter 7. Et puis il y a eu une année de Jubilé.

Ainsi, 7 groupes d'années de sabbat feront 49 ans. Et puis cette cinquantième année est l'année du Jubilé. Ce qui s'est passé l'année du Jubilé, c'est que toutes les dettes

ont dû être annulées et que les terres ancestrales qui avaient dû être vendues pour payer les dettes ont dû être restituées.

Donc, c'était encore ce nivellement du terrain. Le terrain socio-économique a été nivelé. Les esclaves furent libérés et les terres furent restituées à leurs propriétaires d'origine.

C'est donc dans Lévitique 25. C'est de là que nous vient l'idée de cette semaine d'années. Dans le chapitre suivant, Lévitique 26, nous recevons des rappels de ce qui arrivait si le peuple obéissait à l'alliance et de ce qui arrivait s'il désobéissait à l'alliance.

Et s'ils désobéissaient à l'alliance, leur péché allait être sept fois plus puni. Ainsi, le nombre 7 et les semaines des années flottent tous dans cette idée du Lévitique associé au sabbat et au jubilé. Ainsi, le sabbat a lieu tous les 7 ans.

C'est toutes les 7 semaines de l'année. OK, c'est tout à fait clair ? La différence entre les chercheurs est de savoir s'il faut ou dans quelle mesure prendre les semaines ou les années au pied de la lettre. Donc, si nous parlons de semaines d'années, nous avons 490 ans.

Alors, devons-nous d'une manière ou d'une autre faire un calcul qui corresponde à 490 ans ? Certains disent oui. C'est une interprétation littérale. D'autres disent non.

Il a 490 ans, mais c'est aussi symbolique. Il n'est pas nécessaire que ce soit exact, des chiffres ronds. Ou vous pouvez dire que c'est totalement symbolique ou principalement symbolique.

Et c'est une symbolique qui repose sur ce fond, ce fond de Jubilé spécifiquement. Voilà donc le premier problème, la première réponse. Comment gérer les semaines et les années ? Est-ce littéral ? Est-ce symbolique ? Je penche pour le symbolique.

Je vais juste montrer ma main. C'est en partie parce qu'il s'agit de littérature apocalyptique et que le symbolisme est omniprésent. Deuxièmement, les nombres 7 et 70 sont réellement symboliques et significatifs dans l'Ancien Testament et dans le Proche-Orient ancien.

Ils sont utilisés pour la plénitude, pour exprimer la totalité. Dans d'autres littératures apocalyptiques de la période du Second Temple, les semaines sont utilisées pour structurer l'histoire. Il ne s'agit pas d'un décompte littéral des années.

C'est juste une façon d'organiser l'histoire de manière systématique. Ainsi, dans le livre de Premier Enoch, il y a 70 générations depuis le déluge, depuis le déluge avec

Noé jusqu'à la fin des temps. Un texte de Qumran parle de 70 semaines de structuration d'une même période de temps.

Et ainsi de suite. Il existe des exemples de cela ailleurs. Et en raison du contexte des années du Jubilé et du Sabbat et de la fin de l'exil, qui se situent ici dans le contexte historique, je suis définitivement en faveur d'une vision plus symbolique.

Eh bien, il reste quand même une question. Dans quelle mesure le symbolisme est-il littéral ? Donc, j'y reviendrai dans une minute. Mais vous finissez par avoir trois chiffres à gérer.

Vous avez un 7, vous avez un 62, et puis vous avez une dernière semaine qui est en fait divisée en deux. Donc, si vous le prenez symboliquement, les 62 semaines devraient-elles être considérablement plus longues ou le passage du temps n'a-t-il pas vraiment d'importance ? C'est donc une autre divergence que vous trouverez chez les érudits qui ont une vision symbolique. D'accord, donc Gabriel dit que 70 semaines sont décrétées pour votre peuple.

La fin de l'exil est prédite par Jérémie. Jérémie avait dit 70 ans. Gabriel dit que 70 ans n'étaient que le début d'une période plus grande de 70 ans.

Cela fait 70 semaines d'années. D'accord, alors que va-t-il se passer ? Quel est le but de ces 70 semaines ? Gabriel donne six objectifs. Il dit de mettre fin à la transgression.

Il y a encore ce mot de transgression que nous avons vu trois fois au chapitre 8. Mettre fin à la transgression, mettre fin au péché, expier la méchanceté, apporter la justice éternelle, sceller la vision et la prophétie, et oindre le lieu très saint. . Gabriel donne donc six objectifs, et ces objectifs sont placés au tout début de la prophétie. Alors, avant de dire quoi que ce soit sur ce qui va se passer, il demande : quel sera le résultat ? C'est la fin des 70 semaines.

Quand ils auront fini, voilà ce qui se sera passé. Beaucoup de ces choses, selon votre opinion sur la mesure dans laquelle les 70 semaines ont été respectées, nous y parviendrons. Mais beaucoup de ces choses peuvent correspondre plus ou moins à des événements survenus pendant la persécution du deuxième siècle sous Antiochus Épiphane, mais elles font plus que cela.

Beaucoup d'entre eux, même s'ils ont une correspondance initiale, semblent la transcender en termes de signification. Il se passe ici quelque chose de plus qu'un simple accomplissement historique au deuxième siècle. Il semble y avoir des attentes eschatologiques, que nous avons également constatées, je pense, dans certaines visions antérieures.

Ainsi, ces trois premiers objectifs, mettre fin à la transgression, mettre fin au péché, expier la méchanceté, tous trois concernent le péché. La fin de la transgression, cela pourrait être, étant donné le sens de ce mot transgression et ce à quoi il fait réellement référence au chapitre 8, cela pourrait parler de cette profanation du temple. Toutes les offenses commises par Antiochus IV vont prendre fin.

Ses offenses prendront fin. Mettez fin au péché, expiez l'iniquité. Cela pourrait également impliquer Antiochus, mais étant donné que cette révélation est une réponse à la prière de Daniel, pensez à ce que Daniel vient de faire.

Il a confessé les péchés de toutes sortes de son peuple. Il semble donc que ce soit probablement une référence au moins aux péchés des Juifs. Peut-être que cela inclut Antiochus, mais il se passe bien plus ici que cette simple référence historique. Ce sont les trois premiers objectifs.

Les trois seconds objectifs sont de nature plus positive. Donc, pour apporter la justice éternelle. Cela aurait pu être partiellement réalisé lors de cette restauration, remettant à neuf le temple.

Alors, à ramener, mais ce n'est pas éternel, non ? Nous avons donc cet accomplissement initial, et le temple est de nouveau réparé, mais il n'y a pas encore de justice éternelle. Pour sceller la vision et le profit. Dans l'ancien Proche-Orient, les documents étaient souvent scellés pour être conservés et vérifier leur authenticité.

Et puis cette onction d'un saint des saints. Encore une fois, cela pourrait être une référence au temple restauré. Ainsi, le Saint des Saints a été restauré.

L'accent est définitivement mis sur Israël, Jérusalem et le temple. Collins dit qu'il se passe probablement un peu plus ici, cependant. Il dit que cela semble être là un accomplissement, mais cela semble aussi être au moins un idéal eschatologique, ce qu'il appelle.

Je ne sais pas s'il voit un accomplissement futur, mais il pense que c'est au moins la mise en avant de cette existence idéale espérée. Joyce Baldwin, dont je n'ai pas parlé auparavant, elle a terminé, je ne sais pas si cela a été refait ou non, ce sont les commentaires de Tyndale sur l'Ancien Testament. Daniel, évidemment.

C'est court et doux mais très bon. Ainsi, elle ne gaspille pas beaucoup d'encre sur des sujets abordés par d'autres commentateurs. Elle va droit au but.

Elle les regarde et pense qu'ils ont un accomplissement initial, mais ils parlent aussi probablement de l'accomplissement des desseins de Dieu pour l'histoire. Donc, référence historique, oui. Réalisation partielle ici.

Mais il se passe bien plus ici. C'est cosmique, pourrait-on dire. C'est eschatologique.

C'est plus grand que le deuxième siècle. Selon les mots de Lucas, cet Antiochus n'est qu'un pâle présage d'offenses encore pires à venir, d'un mal bien plus grand à venir. Très bien, c'est donc la fin des six objectifs.

C'était en fait aussi la partie la plus facile. Verset 25, sachez et comprenez cela. Et puis ce qui suit les paroles de Gabriel est la véritable prophétie.

Et il le divise en trois périodes. Chaque période de temps est associée à un événement ou à une personne tournant autour du mot mashach ou à oindre, à un oint ou à un lieu oint. Donc, trois périodes de temps, et chacune est associée au mot oint.

Ainsi, les trois périodes sont de sept semaines, 62 semaines, puis une dernière semaine, qui a un point médian, donc il y a des moitiés. Alors, sachez et comprenez cela. Et puis il dit, depuis la sortie d'une parole pour restaurer et reconstruire Jérusalem jusqu'à ce qu'un oint, le dirigeant, vienne, sept sept ou sept semaines.

Alors, sept semaines, et que se passe-t-il ? Nous avons la venue d'un oint. D'accord ? Pendant 62 sept, soit 62 semaines, il sera reconstruit avec des rues et une tranchée, mais dans des temps troublés. Après les 62 sept, un oint sera retranché et n'aura plus rien.

Le peuple du souverain qui viendra détruira la ville et le sanctuaire. Nous avons donc ici un oint retranché. La fin viendra comme un déluge.

La guerre continuera jusqu'au bout, et des désolations ont été décrétées. Il confirmera une alliance avec plusieurs pour un sept. Au milieu des sept, il mettra fin au sacrifice et à l'offrande.

Au temple, il dressera une abomination désolante jusqu'à ce que la fin qui est décrétée soit déversée sur lui. Ainsi, cette dernière semaine parle de cette désolation, de cette alliance, du sacrifice et de l'offrande, de l'abomination. Mais au final, les 70 semaines sont remplies, non ? Ainsi, l'accomplissement des 70 semaines nous ramène au point de départ de Gabriel avec ces objectifs.

Et quel était l'un des objectifs des 70 semaines ? La dernière consistait à oindre, littéralement, un très saint ou saint des saints. Ainsi, même si cela ne suit pas le verset 27, c'est la fin des 70 semaines. Ainsi, la fin des 70 semaines sera caractérisée par cette onction d'un lieu saint.

Maintenant, je viens de survoler un grand nombre de questions controversées. Si vous connaissez les 70 semaines, elles sonnent probablement comme des alarmes dans votre tête. Alors laissez-moi essayer de m'expliquer.

Donc, la première question était : qu'est-ce qu'une semaine ? Le deuxième problème, dit Gabriel, concerne la sortie d'une parole pour reconstruire et restaurer Jérusalem. Quel est le mot ? Quel est le mot qui est sorti ? C'est le début des 70 semaines, donc c'est assez important, non ? Quel est le mot qui est sorti ? Les érudits varient considérablement dans leur compréhension de ce qu'est ce mot. Parfois, la version de la Bible que vous lisez reflète les préférences du traducteur.

Ainsi, l'ESV dit, mot. Un mot sort. C'est le mot hébreu, dabar.

La NASB utilise le mot décret. NRSV utilise le mot commande. Et l'un ou l'autre pourrait refléter un mot hébreu différent.

Mais au fur et à mesure que je passe en revue les options, vous pourrez peut-être déterminer quelle est l'interprétation du traducteur. Il existe donc trois options principales, ou trois idées principales, sur ce que pourrait être ce mot. Le premier, et celui vers lequel je penche habituellement.

Même si, honnêtement, chaque fois que je l'étudie, je me dis, ah, celui-ci, les deux pourraient fonctionner. C'est ainsi que se déroulent les 70 semaines. Ainsi, la première option est que ce mot sorti fait référence à l'un des mots ou prophéties donnés par Jérémie.

La parole, dabar, fait souvent référence à une parole prophétique. Et il n'est presque jamais utilisé pour désigner un décret, comme un arrêté royal. Cela, nous nous attendrions probablement à trouver le mot point.

La parole, la parole, la parole, la parole, se trouve plusieurs fois dans Daniel 9. Cela commence au verset 2, où il réfléchit sur la parole du Seigneur à Jérémie. Et puis au verset 12, nous avons la parole prononcée contre Israël par Dieu.

Et puis, au verset 23, Gabriel parle d'une parole qui s'est répandue. Et c'est ce qu'il vient en réponse. Ainsi, toutes les occurrences de dabar, mot, dans Daniel, avant ce verset, parlent de paroles de Yahweh.

Donc, il est logique, contextuellement, de simplement dire : d'accord, cela fait également référence à la parole de Yahweh. Plus précisément, la parole qu'il a donnée à Jérémie le prophète. Voilà donc un point de vue.

Si vous adoptez ce point de vue, vous diriez probablement que nous faisons référence soit à cette prophétie des 70 années d'exil, soit à une prophétie de

restauration future. Ces deux éléments se trouvent tous deux dans Jérémie. Très bien, c'est donc votre première option.

Je vais les déplacer un peu. La première option est qu'il s'agit d'une prophétie de Jérémie. La deuxième option est qu'elle reflète le décret d'un roi perse.

Décret persan. Eh bien, si vous partagez ce point de vue, vous avez quatre options quant au décret dont nous parlons. On pourrait se référer au décret de Cyrus en 539, mot qui s'est répandu.

Ce mot concernait spécifiquement la reconstruction du temple, et non celle de Jérusalem. Mais ils sont liés, vous disposez donc d'un peu d'espace de fudge. Parce que la prophétie dit une parole pour restaurer et reconstruire Jérusalem.

Donc techniquement, la parole de Cyrus était de reconstruire le temple. Il pourrait s'agir d'un décret de Darius Ier en 521. Ceci est enregistré dans Esdras 6, qui est en réalité une réédition du décret de 539 que Cyrus avait pris.

Ou cela aurait pu être l'un des deux décrets pris par Artaxerxès dans les années 400 avant JC. Ainsi, en 458, il promulgua un décret autorisant Esdras et un groupe à revenir sous Esdras. Et Esdras établirait des fonctionnaires sur le peuple de Juda.

C'est dans Esdras 7. En 445, Artaxerxès rendit un décret. Ceci est rapporté dans Néhémie 2. Et il permit à Néhémie de revenir en arrière et de reconstruire les murs. Donc en fait, aucun de ces éléments, si les gens veulent être techniques, aucun d'entre eux ne fait référence à la restauration et à la reconstruction de Jérusalem, la ville.

Mais je ne pense pas que ce soit vraiment grave, personnellement. C'est votre deuxième option. La troisième option pour la parole qui est sortie est que c'est la même parole qu'au verset 23.

Voilà donc la parole de Gabriel. C'est la parole de Gabriel au verset 23. La révélation a été donnée par Gabriel.

Donc, ce qu'il dit en ce moment. Collins partage ce point de vue et soutient que le contexte le favorise. Puisque c'est le mot qui vient d'être mentionné, il semble correspondre à ce dont il parle ici.

Un érudit évangélique plus âgé, selon le commentaire de Young, partage en quelque sorte ce point de vue ; il fait en quelque sorte un poste à la fois et qui pourrait être attrayant. Il dit, oui, la référence au mot est la même dans les versets 23 et 25. Il s'agit donc de la parole de Gabriel.

Mais c'est aussi une référence à 539. Parce qu'il dit, quand la parole divine est émise, quand Dieu parle, personne ne voit ni n'entend cela. Mais il met en scène dans l'histoire un événement invisible.

Donc, vous avez la parole divine, mais elle se joue dans les pages de l'histoire. Ainsi, dans le cas de Daniel 9.25, il dit que la parole divine est devenue évidente dans l'histoire au cours de la première année de Cyrus. Donc, cela fait en quelque sorte un peu les deux et l'idée.

Voilà donc vos trois options quant à ce que pourrait être le mot. Un autre problème que j'ai ignoré lors de ma lecture de la première partie est qu'il y a un certain désaccord, pas mal de désaccord, sur ce qu'il faut faire avec le 7 et le 62. Nous avons donc deux nombres.

Nous en avons 7 et nous en avons 62. Et les interprètes et les traducteurs lisent ces chiffres de deux manières. La première est que je ne l'ai pas lu.

Et cela revient à les lire comme une seule unité. Il ne s'agit donc pas de sept semaines, puis d'un événement, mais de 62 semaines, et d'un événement. Cela va ensemble, 7 et 62 semaines, et puis les événements.

Laissez-moi vous dire d'où cela vient. Donc, ça se lirait comme ça. Et c'est ce que propose la NIV.

C'est ce que propose le New American Standard. C'est aussi dans le King James, et je suis sûr que c'est aussi dans beaucoup d'autres traductions. Ainsi, au lieu de 7 ans et 62 ans, c'est 7 plus 62, soit 69.

Ainsi, ils liraient : Depuis le moment où la parole sera prononcée pour restaurer et reconstruire Jérusalem, jusqu'à ce que l'oïnt, le dirigeant, vienne, il y aura 7 sept et 62 sept. Période. Elle sera reconstruite, avec des rues et une tranchée, mais dans des moments difficiles.

La façon dont l'ESV et la nouvelle norme révisée, et moi, c'est ainsi que je les lis, est de les lire comme deux unités distinctes. Ainsi, depuis la sortie de la parole jusqu'à la venue de l'oïnt, un prince, il y aura 7 semaines. Période.

Ensuite, pendant 62 semaines, il sera reconstruit, avec des places, des douves, etc. Maintenant, dites-vous, en quoi peuvent-ils être différents ? Où est la période ? Eh bien, c'est la question. Ainsi, en hébreu, il n'y a pas de ponctuation en soi, mais il existe un système d'accentuation qui aide les lecteurs à rompre les clauses.

Et déterminez, à partir de la façon dont le texte a été traditionnellement lu, où les clauses se cassent. Et il y a une cassure importante dans les accents hébreux entre 7 et 62. Ainsi, la lecture qui les décompose est fidèle aux accents hébreux.

D'accord? C'est ainsi que les accents hébreux, après 7 semaines, vient l'oint. 62 semaines, une ointe coupée. La question est de savoir si ces accents hébreux reflètent la façon dont le texte était lu à partir du moment où il a été écrit, ou, parce qu'ils ont été ajoutés beaucoup plus tard, et c'est vrai, ils ont été ajoutés beaucoup plus tard, s'ils reflètent les scribes juifs. , essayant de contrer ce qui aurait été une interprétation messianique.

D'accord? Donc, si vous les lisez ensemble, permettez-moi de préciser que cela n'a probablement aucun sens. Si vous les lisez ensemble, cela fait 69 semaines. Et dans votre chronologie, vos oints sont donc le même chiffre.

Il n'y a pas d'oint qui arrive après 7 semaines, ni d'oint qui vient après, ou qui est retranché après 62 semaines. Vous l'avez fait, laissez-moi vous lire la fin, juste pour ne pas me tromper. Depuis le moment où la parole est diffusée jusqu'à ce que l'oint vienne, il y aura 7 sept et 62 sept.

Il sera reconstruit pendant 62 semaines. Donc, ces deux vont ensemble, vous avez un oint, un référent pour deux oints différents dans le texte. J'espère que je ne vous embrouille pas totalement.

donc de savoir si les scribes juifs, qui ne voulaient pas que cela représente le Messie, Jésus, se sont adaptés pour que les gens les lisent séparément. Si vous les lisez séparément, vous obtenez deux oints différents, et pour la plupart des interprètes, aucun n'est Jésus. Nous aborderons les oints dans une minute.

C'est donc un gros problème. Vous pouvez voir que cela implique beaucoup de choses. La question est donc de savoir s'il faut lire les accents comme originaux ou comme des ajouts ultérieurs, en essayant d'influencer ou de modifier une interprétation messianique.

En fait, je pense que l'un ou l'autre est possible. Ils ont tous les deux de bons arguments. Je préfère les périodes distinctes.

Mais je pense aussi, parce que j'aime avoir mon gâteau et le manger aussi, que l'ambiguïté pourrait être intentionnelle, et peut-être même significative. Si nous considérons, et je soutiens, que la Bible a été écrite par des auteurs humains, mais qu'elle a été supervisée par Dieu et le Saint-Esprit, je pense qu'il pourrait y avoir ici une ambiguïté intentionnelle. Je vais vous faire attendre ça.

Si je ne manque pas de temps. Très bien, alors numéro un, la semaine. Deuxième question : quel est le mot ?

Troisième question : que faites-vous du sept et du 62 ? La question suivante est de savoir qui sont les oints. Nous avons donc deux oints. Je manque de place.

Nous avons deux oints. Tout d'abord, ce n'est pas, en hébreu, ce n'est pas l'oint. C'est un oint.

Il existe plusieurs versions et traductions qui mettent en majuscule celle ointe, ce qui est la décision interprétative du traducteur. Ou probablement la décision interprétative d'un éditeur. En mettant une majuscule à un oint, vous dites que c'est Jésus.

Vous identifiez que c'est une certitude. C'est l'oint. Le texte parle d'un oint. Ils sont tous deux indéfinis.

Un oint. Le King James, la NIV, la NASB reflètent tous l'oint. Votre vision de qui sont ces oints dépend de votre vision de ce qu'il faut faire des sept et des 62.

Donc, si vous les lisez ensemble pendant 69 semaines au total, alors la plupart des gens verront un seul personnage oint, et c'est Jésus. Ce n'est pas vrai partout, mais c'est généralement la tendance. Donc, si vous les lisez ensemble, vous en avez un oint, et c'est Jésus.

C'est lui qui vient après les 69 semaines, et c'est aussi celui qui est interrompu. Une référence à sa mort. Si vous les lisez séparément, sept semaines et ensuite une semaine ointe, puis 62 semaines et une semaine ointe sont retranchées ; alors votre premier oint est quelqu'un associé au retour d'exil.

Donc, après sept semaines, eh bien, ça fait 49, sept fois sept, 49, 50 ans. Il pourrait s'agir soit de Cyrus, qui est en fait appelé l'oint, soit de son oint dans Isaïe. Ou bien il pourrait s'agir de Zorobabel, qui était l'un des rapatriés.

Il est appelé fils de l'huile dans Zacharie. Ou bien il pourrait s'agir de Josué, le grand prêtre, également appelé fils de l'huile. Ces trois éléments sont associés d'une manière ou d'une autre au retour d'exil.

Le deuxième, l'oint qui a été retranché, est généralement considéré comme un grand prêtre juif qui a été assassiné en 171 avant JC, juste avant que les choses n'aillent vraiment mal. Onias III est le dernier grand prêtre zaddikite légitime à Jérusalem. C'est donc typiquement l'identité du deuxième oint, celui qui a été retranché.

Je veux m'arrêter ici et dire, plus important encore, en ce qui concerne ces chiffres, quelle que soit la manière exacte dont vous les interprétez, ne manquez pas le symbolisme du sabbat et du jubilé. Nous avons les sept sept. Sept sept dans Daniel 9 est probablement une allusion aux instructions concernant le Jubilé dans Lévitique 25, où il fallait compter sept sabbats.

Dans la loi de l'Ancien Testament, cela représente sept fois sept ans ou 49 ans. C'était la période maximale pendant laquelle une terre pouvait être aliénée de ses héritiers ancestraux ou pendant laquelle une personne pouvait être maintenue en esclavage sous contrat. Et puis il a fallu les libérer.

Alors pensez à cela en fonction de l'endroit où se trouve Daniel et de ce que Gabriel lui dit. La période maximale pendant laquelle une terre peut être aliénée à ses héritiers ancestraux. Cela me semble être la fin de l'exil.

Israël a été exilé de sa terre ancestrale. Le chroniqueur parle des années d'exil, qui ont duré 70 ans pour que le pays puisse avoir les sabbats que le peuple lui avait volés. Cela établit donc ce lien explicite.

Donc, je pense que cette idée est pertinente dans Daniel 9 parce que Daniel a réfléchi aux années d'exil et à l'aliénation du peuple par rapport à la terre promise. Je pense donc que ce symbolisme à l'arrière-plan de Daniel 9 m'amène à m'attendre à ce que ce premier oint, celui qui vient après sept semaines, je pense que nous devrions nous attendre à ce que celui-ci soit associé à la fin de l'exil. Jouer un rôle important dans la restauration de la terre par Israël.

Quelle est la signification des 62 semaines ? Je ne pense pas qu'il en ait réellement un. C'est le moment de combler ce qui est vraiment important dans cette prophétie. C'est important.

Il s'agit d'un nombre symbolique important associé au retour et à la restauration après l'exil. Et cette dernière semaine, la 70e semaine, c'est sûr, compte. Je pense qu'il y a deux versets entiers qui lui sont consacrés.

62 est le remplissage qui nous permet d'atteindre la plénitude ultime, 70. Ces 62 sept sont des moments de détresse. Ainsi, même si le pays a été restauré, ce n'est pas vraiment la glorieuse restauration annoncée par les prophètes.

La venue de la justice éternelle ne s'est pas produite avec la venue du premier oint. Le peuple rétabli vivait toujours sous la domination des rois païens. Ils étaient encore des États vassaux.

À l'époque hellénistique, les Juifs sont pris entre les luttes de pouvoir entre les Séleucides et les Ptolémées. Ils n'ont pas leur propre roi. Ainsi, la personne qui a le plus de pouvoir à Jérusalem, le plus de pouvoir local, est le grand prêtre juif.

Mais il doit répondre devant le roi ou l'empire aux commandes. Puis, à la fin de ces 62 dernières semaines, le dernier grand prêtre légitime est assassiné. Les 62 semaines se terminent et la 70e semaine commence.

D'accord. Je ne sais pas depuis combien de temps je parle. La 70e semaine comporte toute une série d'événements.

Nous n'allons pas les détailler. Je sais qu'ils sont vraiment importants pour l'interprétation que les gens ont de la façon dont cela se déroule dans le temps. Je dirai que la grammaire et la syntaxe sont très difficiles et que différents commentateurs arrangent les clauses et les phrases différemment.

C'est juste très difficile. La ville sainte et le lieu saint seront détruits. La fin va venir avec un déluge.

Une alliance va être conclue. Il va y avoir une violation de cette alliance et un arrêt des rituels du temple et une abomination dévastatrice dans le temple. Et puis enfin, la destruction du désolateur.

Nous pourrions fournir des détails historiques sur ce qui s'est passé spécifiquement pendant les années d'Antiochus IV. Il a dévasté le culte dans le temple. Il a placé une sorte d'abomination.

Je ne sais pas exactement ce que c'était. Il s'agissait peut-être d'une statue grecque. Une statue d'un dieu grec.

Il demanda aux prêtres d'offrir des cochons sur l'autel. C'est une semaine atroce. Moment atroce.

Et cela détruit effectivement le temple. Maintenant, le temple est toujours debout quand il a fini. Mais il a été souillé, profané.

Il ne peut pas être utilisé. Il a effectivement été détruit. Et puis c'est fini.

C'est cette fin abrupte. Cependant, ce n'est vraiment pas la fin des 70 semaines. La fin des 70 semaines nous a été annoncée dès le début.

Cette justice éternelle qui va venir. En fin de compte, je pense que les événements décrits au cours des 70 semaines sont suffisamment symboliques et insaisissables

pour être appliqués à plusieurs reprises lors de schémas similaires de péché, de souffrance et de despotisme dans l'histoire. Voilà donc les problèmes.

Ce que je n'ai pas encore fait, c'est les organiser dans différentes vues. Je pense que je vais attendre et revenir là-dessus. Parce que je veux au moins mettre fin à cette partie de la discussion en revisitant la situation dans son ensemble.

Alors, rappelez-vous que j'ai dit Jubilé. L'année du Jubilé est en arrière-plan de ces 70 semaines. La quatrième, ou pardon, les sept fois sept semaines jusqu'à l'année du Jubilé.

Je pense que malgré toutes les difficultés des 70 semaines, l'un des thèmes dominants est que Dieu contrôle l'histoire et qu'il finira par tenir ses promesses. Donc, en ce qui concerne les six, désolé, les sept. Les sept, les 62 et les oints.

Et comment voulez-vous lire ces chiffres. Rappelez-vous que j'ai dit que je pense que vous pouvez défendre leur lecture ensemble. Vous pouvez défendre leur lecture séparément.

Il est difficile, à mon avis, de formuler un argument définitif. Si vous les lisez ensemble, l'oint est Jésus. S'il y en a un, c'est Jésus.

Si vous les lisez séparément, les oints sont liés au moins au second lié à cette persécution antiochienne. Je pense que les deux sont des lectures possibles. Et je pense aussi que les deux pourraient même être des lectures plausibles.

Maintenant, je préfère les séparer. Mais je pense que l'ambiguïté pourrait faire partie du message. L'inspiration de l'esprit, la direction des auteurs humains, peut-être sous le contrôle de Dieu, sont toutes deux plausibles et possibles parce que toutes deux font partie de la prophétie.

Qu'est ce que je veux dire? Les visions antérieures de Daniel concernaient immédiatement le IIe siècle avant JC, mais elles allaient au-delà. Je veux dire, nous avons des armées de paradis détruites. Il y avait là un langage eschatologique.

Ils allaient au-delà, prédisant en quelque sorte l'œuvre de Jésus. Pourquoi? Parce que tout dans l'Ancien Testament est lié d'une manière ou d'une autre à sa destination, Jésus. Et nous n'avons pas parlé spécifiquement de ces choses, mais ces visions antérieures vont au-delà.

Ils prédisent d'une certaine manière le plan à venir de Dieu. Les 70 semaines prédisent également ces événements survenus à l'époque d'Antiochus, mais elles vont au-delà et impliquent Jésus. Je pense qu'un indice ici, et comme je l'ai dit, ce

n'est qu'un indice, donc je ne veux pas m'attarder trop sur celui-ci, c'est l'utilisation du mot Messie ou Machia'h, ce mot d'onction.

Ce n'est pas un mot de code dans l'Ancien Testament pour Jésus. Vous devez être prudent lorsque vous voyez le Messie et pensez : eh bien, cela veut dire Jésus. Il est utilisé pour toutes sortes de personnages oints.

Mais c'est la seule utilisation du mot dans le Livre de Daniel, et il apparaît à trois reprises dans cette courte prophétie. Donc, à tout le moins, cela devrait nous faire réfléchir. Peut-être qu'il se passe autre chose.

Et le fait que l'un de ces oints soit retranché. Il se passe plus de choses ici. Je pense aussi à l'utilisation de ces nombres symboliques dans la structure des 70 semaines, des sept et des 70, et des semaines des années.

Je pense que cela veut nous ramener au Lévitique, à ces idées d'année sabbatique et de jubilé. Et ces événements du Lévitique, ces choses codées dans la loi, étaient les ombres de l'œuvre à venir de Jésus. Ils s'accomplissent en Jésus.

Jésus lui-même le dit clairement lorsqu'il se présente dans Luc 4. Il inaugure l'avènement du royaume dans Luc 4, et il cite, ou il lit, en fait, dans la synagogue, il lit la promesse d'Isaïe 61 selon laquelle il y aurait un oint de Dieu, habilité par l'Esprit, qui apporterait la bonne nouvelle aux pauvres, proclamerait la liberté des captifs, et cetera, et cetera. Il annonce l'accomplissement du Jubilé, et c'est bel et bien cela. Jésus est le Jubilé.

Ainsi, les 70 semaines montrent la fin de 70 ans d'exil, et elles montrent que ces 70 ans d'exil ne sont que l'ombre d'un plus grand exil, d'un plus grand exil à venir, qui finirait un jour, et le l'accomplissement, celui qui y mettra fin, qui l'accomplira, sera cet oint. L'oint de la fin de l'exil babylonien, qu'il s'agisse de Cyrus ou de Josué ou de Zorobabel, leur mission était temporaire, et elle était même partielle. La fin de l'exil apportée par Jésus, la fin de l'exil au péché, est permanente, même si elle n'est pas encore dans sa plénitude.

L'oint retranché. Si c'est Onias III, c'est le premier référent historique, le référent historique immédiat. Onias III était prêtre.

Il accomplissait des devoirs sacrificiels au nom du peuple, apportant leurs péchés devant Dieu, mais il avait un devoir permanent. Le peuple dépendait du grand prêtre et du prêtre pour accomplir ses devoirs. Jésus, en tant qu'oint retranché, s'en occupe une fois pour toutes.

Donc, je pense qu'une partie de l'intérêt des 70 semaines pour les croyants du Nouveau Testament est que Jésus est le Jubilé. Les sept sept jubilés de la loi mosaïque, 49 ans, s'accomplissent décuplé en 490 ans. C'est la plénitude de celui-ci.

Et cet accomplissement vient dans la mort, la résurrection, l'ascension et le retour ultime de Jésus, qui est le jour que nous attendons. Je pense que nous allons faire ici une conférence supplémentaire dans laquelle nous passerons en revue les points de vue des 70 semaines.

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la session 14, Daniel 9 :20-27, Révélation de la Restauration.